

**MOUVEMENT D' ACTIONS PATRIOTIQUES
MAP-BURUNDI BUHIRE**



Bureau de Coordination

JOURNÉE MONDIALE DES ENSEIGNANT(E)S

DÉCLARATION POLITIQUE POUR LE CAS DU BURUNDI

1. Proclamée par l'UNESCO, le monde entier célèbre la journée mondiale des enseignant(e)s le 5 octobre de chaque année. L'objectif est de saluer et encourager le travail remarquable des enseignant(e)s dont leur mission noble est de préparer des citoyens et futurs gestionnaires responsables et compétents des pays. C'est aussi une occasion de sensibiliser les gouvernements et tous les acteurs de l'éducation à contribuer à une formation initiale de qualité des formateurs et à l'émergence d'un corps d'enseignant(e)s engagé(e)s, compétent(e)s, dynamiques et responsables.
2. À cette occasion, le Mouvement d'Actions Patriotiques, MAP-BURUNDI BUHIRE se joint avec fierté au corps enseignant du Burundi pour leur rendre un vibrant hommage, saluer leur vocation, leur courage dont il fait preuves au regard des conditions de travail désastreuses et les nombreuses difficultés quotidiennes et systémiques auxquelles ils font face.
3. Célébrée cette année sous le thème « Les jeunes enseignant(e)s : l'avenir de la profession », cette journée rappelle aux gouvernements que l'éducation est le moteur du développement et que par conséquent la profession enseignante devrait être revalorisée afin de motiver beaucoup de jeunes à s'engager dans l'enseignement. Elle rappelle également l'urgente nécessité d'inciter les meilleurs élèves à s'inscrire dans des écoles de formations des enseignant(e)s. L'avenir de la profession découlera non seulement d'une formation de qualité dispensée dans ces écoles mais aussi des conditions de travail incitantes.
4. MAP-BURUNDI BUHIRE se réjouit de voir que l'enseignement est et restera un métier passionnant et patriotique à bien des égards. Faiblement soutenu par l'État burundais et naviguant dans des conditions de travail très précaires, l'enseignant(e) burundais(e) est confronté(e) à la délicate gymnastique de jongler entre sa responsabilité professionnelle d'enseigner et la lutte pour sa survie sur le plan socioéconomique.
5. MAP-BURUNDI BUHIRE salue toutes les initiatives des syndicats des enseignant(e)s qui prouvent à suffisance l'engagement, la détermination, le dévouement et la solidarité entre

enseignant(e)s burundais(e)s pour améliorer la qualité de l'enseignement et les conditions de vie de leurs membres : accès à l'information, le logement et le transport.

6. MAP-BURUNDI BUHIRE félicite les syndicats qui mettent au centre dans leurs actions « l'enseignant ». Cela se manifeste par l'accès à l'information à travers le journal « LA VOIX DE L'ENSEIGNANT » qui a fêté les 10 ans d'existence le 02 octobre 2019.
7. MAP-BURUNDI BUHIRE encourage la synergie entre les 6 syndicats des enseignant(e)s qui se manifeste à travers « LA FONDATION POUR LE LOGEMENT DES PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT ».
8. MAP-BURUNDI BUHIRE déplore de constater que les conditions de travail du personnel enseignant se sont beaucoup détériorées et quelques faits illustratifs méritent d'être rappelés ici:
 - En 2002, il a fallu une grève générale pour avoir un statut professionnel spécifique, mais la correction des disparités salariales n'a toujours pas eu lieu;
 - Depuis 2011, les opérations de redéploiement du personnel enseignant ne respectent pas le principe de conciliation travail-famille;
 - Des dialogues de sourds entre les autorités ministérielles et les syndicats, la mise en place des syndicats fantômes, les intimidations et les emprisonnements abusifs des leaders syndicaux réellement représentatifs sont les marques de commerce des ministères ayant l'enseignement dans leurs attributions au détriment de la promotion de la carrière, de la réussite des élèves et étudiants;
 - La situation socio-économique des enseignant(e)s reste toujours précaire et aucune volonté politique manifeste pour améliorer les conditions de vie des enseignant(e)s;
 - Le manque de motivation tant que les politiques du secteur de l'éducation et de sécurité sociale seront hors plaque et aussi longtemps que le Burundi restera plongé dans une dépression économique qui n'épargne personne;
 - La politisation du secteur de l'éducation sème du désordre, désoblige le personnel enseignant aux valeurs, à l'éthique, à la déontologie professionnelle et quelques faits

froissent l'honneur et l'estime des collègues, du Murundi et de la société burundaise en général;

- L'implantation précipitée, le manque de suivi et d'évaluation des programmes et réformes notamment celle de « *l'école fondamentale* » depuis 2013 et du système BMD (Baccalauréat, Master, Doctorat) depuis 2011;
 - Pour le cas de « *l'école fondamentale* », en lançant le pavé dans la mare, le gouvernement d'alors a fait miroiter à la population que les ressources étaient disponibles, que l'accent sera mis sur l'enseignement des métiers et aujourd'hui on nage dans l'eau trouble et le désespoir se lit sur tous les visages;
 - Depuis 2005, la promotion de la médiocrité en politique a eu des effets désastreux dans tous les secteurs y compris celui de l'éducation : taux de réussite de 14% au Concours National, note minimale de 35% pour accéder à l'enseignement post-fondamentale,
 - La corruption quasi-endémique dans les processus d'engagement, les pratiques répandues de népotisme et traitements inéquitables dans les recrutements, promotions et redéploiements sont monnaie courante et semblent de plus en plus s'institutionnaliser;
 - Le manque d'écoute des experts et la négligence des propositions soumises aux participants aux états généraux de l'éducation tenus début décembre 2014;
 - Les conséquences de la crise politique et économique colportée par le régime en place depuis avril 2015. Comme tous les autres secteurs, au lieu de recoller les morceaux, le Burundi a tout perdu, il n'en reste rien en éducation, même pas les valeurs, en témoigne le calvaire que subissent les enseignant(e)s, les élèves et étudiants.
 - Les services d'appui à l'enseignement manquent pratiquement toutes les ressources nécessaires aux opérations et à la gestion organisationnelle
 - Etc.
9. Somme toute, le portrait de la situation du personnel enseignant au Burundi interpelle la participation citoyenne pour redresser la situation : la formation des futur(e)s enseignant(e)s, l'amélioration des conditions de travail, la qualité du cursus et l'environnement des futures personnes candidates à l'enseignement, l'intégration professionnelle, la formation continue et la sécurité sociale. L'État doit soutenir financièrement leurs microfinances pour augmenter

leurs capitaux quitte à ce que la clientèle cible puisse bénéficier des microcrédits pour l'entrepreneuriat, le logement décent, la mobilité et l'éducation.

10. MAP-BURUNDI est convaincu que l'éducation est le moteur du développement. En conséquence, MAP-BURUNDI BUHIRE en a fait sa priorité pour réaliser la Refondation de la Nation et de l'État Burundais. Le Burundi bougera parce que « un enfant, un professeur, un livre et un stylo peuvent changer le monde », dit Malala Yousafzai, Prix Nobel de la paix 2014.
11. MAP-BURUNDI BUHIRE croit fortement que « S'il n'y avait pas l'enfant à élever, à protéger, à instruire et à transformer en homme pour demain, l'homme d'aujourd'hui deviendrait un non-sens et pourrait disparaître" (Ovide DECROLY). Œuvrons donc Toutes et Tous ensemble pour refonder le système éducatif burundais aujourd'hui complètement délabré comme d'ailleurs tous les autres secteurs de la vie nationale.

Fait à Manchester, le 05 octobre 2019

Bureau de Coordination de MAP-BURUNDI BUHIRE



M. Emery Pacifique Igiraneza, Président